

Marie Moret à Daniel Follansbee Morrill, 5 mai 1897

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation1 p. (147r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Daniel Follansbee Morrill, 5 mai 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46676>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Morrill, Daniel Follansbee \(1817-1900\)](#)

Lieu de destination318, East Avenue, Vineland (New Jersey, États-Unis)

Description

RésuméAccuse réception de la lettre du 13 avril 1897 contenant un chèque de 3

dollars pour le réabonnement de Daniel Follansbee Morrill au journal *Le Devoir*. À propos de Godin, qui aurait eu le même âge que Morrill, et de renseignements que celui-ci aimerait obtenir : les « Documents biographiques » de Godin répondront peut-être à son attente. Avec Émilie et Marie-Jeanne Dallet, remercie Morrill et sa femme pour leur bon souvenir.

Support Les deux dernières lignes du texte de la lettre sont manuscrites à la mine de plomb sur la copie de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Morrill \[madame\]](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Nîmes 1^{er} mai 1897

A Monsieur D. D. Morrill.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 13 avril contenant un chèque de trois dollars, pour votre abonnement au journal Le Dévoir.

Je vous prie de croire, Monsieur, extrêmement sensible à la sympathie que vous manifestez pour le journal fondé par mon mari.

J'ai lu votre lettre avec le plus vif intérêt. Mon

mari, s'il était resté en ce monde, aurait présentement le même âge que vous.

Les documents biographiques auxquels je travaille en ce moment sont de nature à répondre à l'upr, au désir que vous m'exprimez dans votre lettre.

Ma sœur et ma nièce ont été vivement touchées de votre bon souvenir et de celui de Madame Morrill. Elles et moi souhaitons vivement à Monsieur et vous, à Madame Morrill, à vos enfants, tout le bonheur possible et nous prions à agne de nos meilleurs sentiments.